



MÉDITERRANÉE

# PLAIDOYER POUR UNE MER « PLASTIC FREE »

**Fin mai, la Commission européenne rendait publique une proposition de directive afin de réduire « drastiquement » l'utilisation des produits en plastique à usage unique.**

**À en juger par le rapport du WWF publié quelques jours plus tard**

**à l'occasion de la Journée mondiale de l'océan, il y a urgence,**

**singulièrement pour une mer fermée telle que la Méditerranée, qualifiée de « piège de plastique ».**

**A** lors qu'à l'échelle de la planète elle représente seulement 1% des eaux marines, la Méditerranée est désormais une des mers les plus polluées au monde: 7% de tous les microplastiques avec des niveaux record de concentration: 1,25 million de fragments par km<sup>2</sup>. Si le plastique constitue la majeure partie des déchets trouvés dans les mers du monde entier et le principal type de déchets trouvés sur les plages et dans les sédiments marins, sa proportion varie selon les zones considérées: de 60% jusqu'à 95% dans le cas de la Méditerranée, que ce soit en haute mer, sur les fonds marins ou sur les plages. Pour l'essentiel, ces déchets résultent non pas d'activités marines telles que la pêche, l'aquaculture ou le transport maritime, mais ont une source terrestre. C'est que le bassin méditerranéen abrite 150 millions de personnes qui comptent parmi les plus gros producteurs de déchets urbains solides: entre 208 et 760 kg par an et par habitant. À cette population résidente viennent s'ajouter d'importants flux touristiques, avec plus de 200 millions de personnes chaque année, lesquelles génèrent une augmentation de 40% des déchets marins l'été. Quant à savoir quels sont les pays qui déversent le plus de plastique en mer, le rapport cite en tout premier lieu la Turquie avec 144 tonnes par jour (contre 77 tonnes par jour pour l'Égypte). Toutefois, note le WWF, après la Chine, l'Europe est le deuxième producteur de plastique au monde, avec 150 000 à 500 000 tonnes de macro-déchets en plastique et 70 000 à 130 000 tonnes de microplastiques dans la mer chaque année. Ainsi l'Espagne déverse 126 tonnes par jour, l'Italie 90 tonnes, et la France 66. Une conséquence des « retards » voire des « lacunes » en termes de gestion des déchets plastiques dans la plupart des pays de la Méditerranée ». Car sur les quelques 27 millions de tonnes de déchets plastiques produits chaque année en Europe, un tiers seulement est recyclé et la

demande de plastique recyclé ne représente actuellement que 6% de la demande totale pour ce type de matériau. Pour ne prendre que le cas de la France, avec une consommation annuelle de 2 à 4 millions de tonnes de plastiques, le pays ne recycle que 22% de ses matières plastiques, un des plus mauvais scores d'Europe.

Cette pollution a un coût environnemental et sanitaire. Elle a également un coût économique en particulier pour des secteurs tels que la pêche: on estime que les déchets marins entraînent une perte économique annuelle de 61,7M€ pour la flotte de pêche de l'UE en raison d'une prise de poissons réduite et des dommages aux navires. S'il est encore possible de nettoyer et protéger la mer Méditerranée des plastiques, cela suppose un regain d'efforts, individuels comme collectifs; au niveau des gouvernements, des entreprises comme des particuliers. ■ **PMP**

*\*ces fragments de moins de 5mm entrent dans la chaîne alimentaire.*

*Plus de 90% des dommages causés à la faune marine par les déchets d'origine humaine sont dus au plastique. En Méditerranée, les principales victimes piégées par du plastique sont les oiseaux (35%), les poissons (27%), les invertébrés (20%), les mammifères marins (13%) et les tortues marines. Par ailleurs, 134 espèces sont victimes de l'ingestion de plastique, dont 60 espèces de poissons, les 3 espèces de tortues de mer, 9 espèces d'oiseaux de mer et 5 espèces de mammifères marins. 18% des thons et des espadons ont des débris de plastique dans l'estomac - principalement de la cellophane et du PET. Selon une étude des microplastiques dans les moules et les huîtres - cultivées pour la consommation humaine - un consommateur moyen de coquillages en Europe pourrait ingérer jusqu'à 11 000 morceaux de micro-plastiques par an. ■*

Photo: Corisox.com

REPÈRES